

Texte

²¹ >Alors s'approchant< >Pierre lui dit<
>« Seigneur< >combien de fois remettrai-je< >à mon frère<
>qui commettra une faute< >envers moi ?<
>Jusqu'à sept fois ? »<

²² >Jésus lui dit<
>« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois< >mais< > jusqu'à soixante-dix fois sept.»<

Premières notes



Gestes

Alors s'approchant	Les bras accompagnent le corps dans le balancement avant.
Pierre lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Seigneur	INTERPELLER : les mains sont à hauteur du visage dans une attitude d'interrogation.
combien de fois remettrai-je	Compter sur ses doigts jusqu'à sept.
à mon frère	TOI : la main désigne quelqu'un devant soi.
qui commettra une faute	OBSTACLE : les mains croisées font écran au visage, paumes vers l'avant.
envers moi ?	MOI : la main droite montre la poitrine.
Jusqu'à sept fois ?	Montrer le chiffre sept avec les doigts.
Jésus lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Je ne te dis pas jusqu'à sept fois	NEGATION : les avant-bras se décroisent puis montrer le chiffre sept avec les doigts.
mais	ATTENTION : geste de vigilance, une main se tient à hauteur des yeux, doigts levés.
jusqu'à soixante-dix fois sept.	Une main pose une limite devant soi, et la repousse progressivement vers le lointain.

Commentaires

Contexte

Le chapitre 18 de Matthieu se situe entre la deuxième et la troisième annonce de la Passion. Ce chapitre commence par la question des disciples : « Qui est le plus grand ? » (18, 1). A partir de là, Jésus va donner des clés pour que la communauté puisse vivre dans l'unité fraternelle : le respect des petits, la prière et le pardon.

Avant ces deux versets, Jésus invite les disciples à se rassembler dans la prière (18, 19-20). Dans ce souci d'unité entre frères, Pierre alors s'interroge : « Combien de fois pardonner ? ».

Ensuite Jésus raconte la parabole du débiteur impitoyable (18, 23-35) qui illustre cette invitation au pardon.

Structure

Ce passage est structuré par :

deux parties : une question (v. 21) et une réponse (v. 22)

des oppositions :

entre le chiffre 7 (symbole de la perfection) et 70 x 7 (notion d'infini)

entre la longueur de la question et la brièveté de la réponse

entre la négation et l'affirmation (« Je ne te dis pas » « mais »)

Dynamisme

Le geste laborieux d'énumération, suivi de l'expression d'une limite posée par le chiffre 7, suggère un pardon difficile voire impossible aux yeux de Pierre.

La réponse de Jésus et le geste ample qui l'accompagne engagent à aller vers un pardon sans limite.

Suggestions d'utilisation

En liturgie, ce passage est lu le 24^e dimanche du temps ordinaire de l'année A. Ce récit peut être proposé en lien avec les thèmes : Pardon, Réconciliation.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v.21 – « remettrai-je » : On associe généralement « remettre » à « dette ». En hébreu, il n'y a qu'un seul mot pour désigner « dette » et « péché ». Avoir une dette, c'est risquer de devenir esclave de son créancier. La notion de remise de dette, c'est aussi sortir de l'esclavage du péché.

Nous avons repris ici la même formule qu'en Jn 20, 23.

« commettra une faute » : Le verbe grec « **αμαρτανω** – amartanô » est généralement traduit par « pécher », il signifie littéralement « faire fausse route ». Nous choisissons de traduire ici « commettre une faute » car il n'est pas question du pardon de Dieu ; nous réservons le mot « péché » pour ce qui est contre Dieu.

En Mc 2,7 on retrouve cette question « qui peut pardonner les péchés sinon Dieu, l'Unique ? » et ensuite le pardon exprimé avec un « passif divin ». Même si l'on a traduit une action humaine par « pardonner » en Jn 20, 23 « si vous remettez les péchés aux hommes » c'est parce qu'elle est dans un contexte d'envoi avec l'action de l'Esprit Saint.

« sept fois » : Pardonner 7 fois fait référence à Gn 4, 15 « Le SEIGNEUR lui dit : si quelqu'un tue Caïn, on le vengera 7 fois ».

L'expression « jusqu'à » se répète trois fois. Cela amène un sens un peu différent que si l'on avait eu un seul chiffre (pardonner tant de fois).

v.22 - « soixante-dix fois sept » : On pourrait également traduire « soixante-dix-sept fois », toujours en référence à Gn 4,24 « Car sept fois sera vengé Caïn, mais Lamech soixante-dix-sept fois. ». Mais nous avons choisi la traduction littérale qui donne plus facilement une notion d'infini.